

NOTE D'INTENTION

Ébènæscence raconte l'histoire de Mignane, un peintre congolais en proie au syndrome de la page blanche. Ce blocage créatif devient le point de départ d'un voyage à la fois intérieur et extérieur, où il doit affronter les ombres de son passé et les influences oppressantes de son entourage. Le film explore ce que signifie créer lorsque l'inspiration est étouffée par les traumatismes, les attentes et les conflits personnels.

La blancheur de la toile joue un rôle central, à la fois comme un symbole de possibilité infinie et comme un espace qui reflète les échecs, les douleurs et les plaies profondes de l'artiste. Face à cette toile, Mignane est contraint de se confronter à lui-même, de revisiter son passé et de questionner sa place en tant qu'artiste. La solitude de son atelier, peuplé de masques silencieux, devient une métaphore puissante de l'isolement et des souvenirs enfouis. Ces masques, porteurs d'histoires et d'identités, deviennent le véhicule à travers lequel le film matérialise les crises existentielles du personnage.

L'univers visuel du film alterne entre réalisme et surréalisme. À la manière de Birdman ou At Eternity's Gate, les angoisses et les visions de Mignane prennent vie de manière tangible, donnant corps à ses luttes intérieures. Les masques, en particulier, sont des éléments clés qui traduisent son état d'esprit et les souvenirs refoulés. Chaque interaction avec ces objets ou avec les personnages extérieurs amplifie son conflit interne. Harlem, figure oppressante et manipulatrice, représente une menace constante. Par sa mainmise sur l'œuvre de Mignane, il incarne les pressions extérieures et les compromis inévitables auxquels l'artiste doit faire face. La relation avec Harlem illustre l'étouffement de l'artiste dans un monde où l'art est réduit à une marchandise. Cette tension est contrebalancée par les rencontres de Mignane avec Trésor et Maya, qui réactivent un passé commun douloureux. Ces interactions bouleversent son présent et lui offrent, paradoxalement, une opportunité de renaissance.

À travers cette œuvre, je souhaite plonger le spectateur dans l'esprit tourmenté de Mignane, où les frontières entre réalité et imagination s'estompent. L'atelier, espace clos et chargé d'émotions, reflète autant les limitations physiques qu'intellectuelles. J'aspire à rendre palpable l'angoisse de l'artiste face à cette toile blanche et à ces masques qui semblent le fixer et le juger.

Enfin, Ébènæscence est une réflexion sur la résilience et la transformation. En affrontant son passé et en faisant la paix avec ses démons, Mignane trouve la force de recréer et de réinventer son art. Ce processus, aussi douloureux soit-il, est un témoignage de la puissance cathartique de l'acte créatif et de la nécessité de transcender le chaos pour produire quelque chose de beau et de significatif.